

« Introduction à une pédagogie musicale de l'acteur »

Gisèle Barret

Number 24 (3), 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/29489ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Barret, G. (1982). Review of [« Introduction à une pédagogie musicale de l'acteur »]. *Jeu*, (24), 134–135.

pour ce qui est de *Jeu*, on a réussi le tour de force de se tromper dans l'adresse, le code postal et le numéro de téléphone...

Bref, ce guide, préparé par une équipe de littéraires, est probablement moins erroné dans les sections portant sur la littérature. Pour le reste, on peut se per-

mettre de douter de l'exactitude de cet outil. Souhaitons que la prochaine édition corrige les manques et les erreurs de cet ouvrage qui deviendrait alors un instrument véritablement fiable et utile.

paul lefebvre

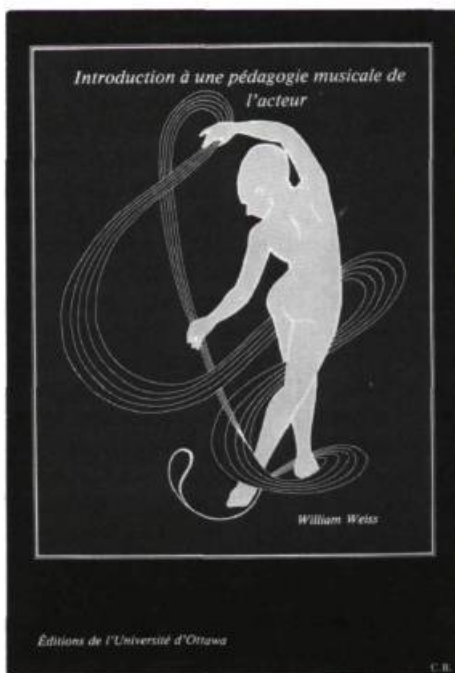
« introduction à une pédagogie musicale de l'acteur »

Essai de William Weiss. Éditions de l'Université d'Ottawa, 1982, 189 p.

Dans la série des ouvrages sur la formation de l'acteur, depuis les plus connus (Stanislavski, Grotowski) jusqu'aux moins connus (Appia, Copeau), les ouvrages qui mettent un accent particulier sur la formation corporelle (Blot, Lecoq, Pujade, Renaud) se sont presque tous attachés à l'analyse du mouvement à partir de l'anatomie et de la physiologie du corps humain. L'intérêt de l'ouvrage de William Weiss, *Introduction à une pédagogie musicale de l'acteur*, est de reconsidérer la question sous l'angle de la psycho-pédagogie, à partir de l'analyse d'un inducteur original: la musique.

En effet, s'il est connu que la musique occupe, parmi les arts, une place à part, grâce à l'impact qu'elle exerce sur l'affectivité ou la spiritualité (voir les rapports entre musique et thérapie ou le rôle de la musique dans la religion), il est assez rare de trouver une étude sérieuse sur la fonction inductrice de la musique dans la formation de l'acteur — en particulier dans le travail corporel. L'approche de Weiss est intéressante et nouvelle en ce sens qu'elle suit la démarche de la recherche scientifique expérimenten-

tales. Après une première expérience empirique avec l'expression dramatique, qui lui a permis de vivre les effets de l'utilisation de la musique sur l'activité ludique, William Weiss a construit une hypothèse générale sur le pouvoir inducteur de la musique, et ses conséquences théoriques sur la formation de



l'acteur. Il a ensuite vérifié les effets attendus avec une série d'exercices types qui sont présentés et analysés.

N'allons pas plus loin que l'auteur lui-même qui, pour son *Introduction*, fournit surtout l'appareil théorique de la recherche en présentant tout d'abord les rares expériences antérieures d'utilisation de la musique comme « outil de la pédagogie corporelle » (après une analyse rapide mais efficace de l'histoire et des tendances de la pédagogie du corps dans la formation de l'acteur). Il faudrait insister sur les rapports entre l'analyse de l'outil, c'est-à-dire, essentiellement, les liens de causes à effets entre impression et expression, et sur la pratique de cette pédagogie qui est présentée très concrètement par des exercices bien choisis, décrits précisément (consigne musicale, consigne corporelle, consigne dramatique), présentés avec l'objectif principal et l'hypothèse d'induction musicale, commentés dans ses applications pédagogiques et modes particuliers d'utilisation et de déroulement, enfin, enrichis de variations, elles-mêmes commentées pour une exploitation pertinente. Quiconque voudrait utiliser cet outil aurait là un mode d'emploi qui est le contraire de la recette, mais qui permet de fabriquer des recettes en fonction des besoins et des circonstances — ce qui est bien plus efficace.

La question qui reste posée — par l'auteur lui-même qui est très conscient des limites de son ouvrage — est celle de la validité de cet instrument qui n'a pas été approuvé par une évaluation scientifique.

Mais ne nous laissons pas impressionner par les habitudes de la recherche universitaire. N'oublions pas que les grands pédagogues ont été des praticiens ou des théoriciens qui ont été, par la suite, exploités par des chercheurs souvent fort peu pédagogues.

Apprécions, sans évaluer inutilement, le travail original, la pensée et la pratique d'un spécialiste de la formation de l'acteur, qui a ouvert une avenue musicale et plaisante dans une pédagogie souvent aride et souffrante.

La musique ne s'en porte pas plus mal et la formation de l'acteur ne s'en portera que mieux.

gisèle barret